

Département de philosophie

TROISIEME SEQUENCE

CONTROLE DE PHILOSOPHIE

Classes : TA

Durée : 4 heures

Coef. : 4

Le candidat traitera l'un des sujets au choix.**Sujet I : COMMENTAIRE DE TEXTE.**

Dégagez l'intérêt philosophique de texte ci-dessous à partir son étude ordonnée.

Par là la philosophie entre en conflit avec la religion, du fait que celle-ci se veut l'autorité absolue tant dans le domaine de la vérité que dans celui de la pratique. Mais la vérité de la religion se présente comme un donné extérieur en présence duquel on s'est trouvé. Cela est particulièrement net dans les religions dites révélées : celles dont la vérité a été annoncée par quelque prophète, quelque envoyé de Dieu. Ainsi dans la religion « le contenu est donné, il est considéré comme au-dessus ou au-delà de la raison ». La religion conçoit l'esprit humain comme borné, limité et ayant donc besoin que les vérités essentielles pour l'homme, que sa raison infirme serait incapable de découvrir par elle-même, lui soit révélées d'une façon surnaturelle et mystérieuse. Mais l'idée d'une vérité au-delà de la raison, inaccessible naturellement à l'esprit humain, est absolument inconcevable par la philosophie qui repose sur un principe diamétralement opposé selon lequel la pensée ne doit rien présumer en dehors d'elle-même, c'est-à-dire, que la philosophie ne doit rien admettre comme vrai qui n'ait été saisi comme tel par la pensée ».

M. TOWA, *Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle*, Clé, Ydé, 1971.
pp 61-62

Sujet II : COMMENTAIRE DE TEXTE

Dégagez l'intérêt philosophique du texte ci-dessous à partir son étude ordonnée.

« L'ethno-philosophie telle qu'elle s'est pratiquée jusqu'ici n'a trop souvent été qu'une voie de la facilité, faisant l'économie à la fois des techniques et des méthodes d'enquêtes ethnologiques et de la discussion philosophique des idées et des valeurs mises en avant, et tout ceci, au nom de l'africanité. En plus des multiples impasses théoriques auxquelles elle aboutit, l'ethno-philosophie s'est avérée d'une grande stérilité. En se soustrayant aux exigences scientifiques d'enquête, elle se met hors d'état d'enrichir notre connaissance de nous-mêmes par l'apport de documents neufs solidement établis ; et en esquivant le débat philosophique sur les idées et les valeurs, il ne lui reste pour les imposer que la voie d'un dogmatisme desséchant dans lequel la négritude entendue comme retour à nos sources culturelles dans la fierté retrouvée, est pervertie au point de n'être plus qu'un avatar du « magister dixit ». En raison d'un tel dogmatisme, les idées avancées par l'ethno-philosophie sont figées dès leur mise au jour et ne sont susceptibles d'aucun développement. »

M. TOWA, *Essai sur la problématique philosophique dans l'Afrique actuelle*, éd. Clé, Ydé, 1971,
pp 32-33